

MADAME FAUTIER - INFIRMIÈRE MAJOR

Ont collaboré à cet article :

Jean-Claude ALEXANDRE

Jacqueline BOTTI - Claire COCHERY

Denise FRITSCH - Jacqueline LABARRIÈRE

Bernadette LAVOISÉ - Jean-Yves MARCADET



Fig.1 Monument aux morts de Mareil-sur-Mauldre

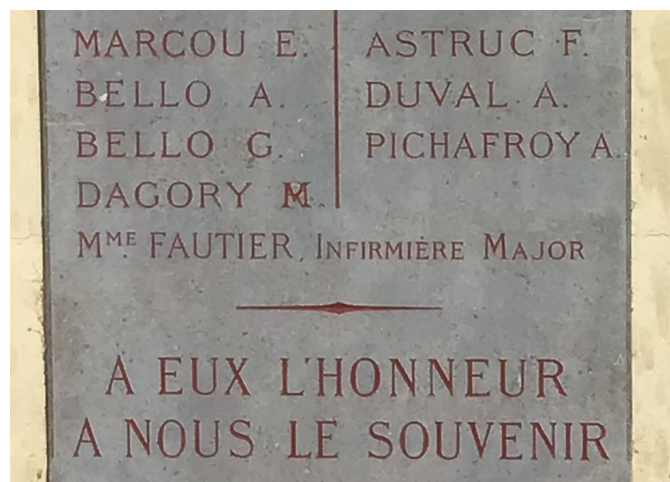
L'année 2018 a été marquée par la commémoration du centenaire de la fin de la première guerre mondiale. Depuis 2014, l'ACIME s'intéresse à cette période à travers l'étude des monuments aux morts de la vallée de la Mauldre¹.

« Mme FAUTIER – Infirmière Major », voilà ce que l'on peut lire sur celui de Mareil-sur-Mauldre¹ (fig.1).

Qui est madame Fautier ? Le nom d'une femme sur ce monument a suscité notre curiosité.

Nos recherches nous permettent de penser qu'il s'agit de Rosalie Félicie Fautier - dite Félicie - née Moufle le 28 février 1851 à Mareil-sur-Mauldre. Ses parents sont tous les deux Mareillois depuis plusieurs générations : son père, Philippe Jean Baptiste, est né le 20 août 1821 et meurt le 25 décembre 1894, il est cultivateur ; quant à sa mère, Nathalie Suzanne Longcoté, elle naît le 4 mars 1824 et meurt à 44 ans le 4 décembre 1868. Cette dernière est la seule descendante de sa famille, ce qui fera de notre Félicie la seule héritière des biens du côté maternel.

La famille Moufle est établie à Mareil-sur-Mauldre depuis plus de 100 ans : Félicie descend en droite ligne de Michel Moufle, né aux Alluets-le-Roi et établi à Mareil-sur-Mauldre après son mariage avec Geneviève Pénéché. L'un de ses petits-fils Jean Baptiste, né le 2 septembre 1787 à Mareil, s'est marié le 20 février 1813 avec Marie Dubreuil et ils auront quatre enfants :



¹ Voir revues ACIME : Revue n° 41 : Maule, Mareil-sur-Mauldre, Montainville. Revue n° 42 : Andelu, Jumeauville, La Falaise, Nézel. Revue n° 43 : Aulnay-sur-Mauldre, Bazemont. Revue 44 : Les Alluets-le-Roi, Herbeville.

- Jean Baptiste François, né le 29 janvier 1814 décède quelques mois plus tard.
- Alexis, né le 16 avril 1816, se marie en 1845 avec Célestine Delile : ils auront trois enfants.
- Jean Baptiste Martin, né le 10 mars 1818, se marie en 1842 avec Joséphine Broquet et auront quatre enfants :
 - * Alexis meurt en bas âge.
 - * Martin et Auguste restent à Montainville. Eugène, fils de Martin et Henri, fils d'Auguste figurent malheureusement sur le monument aux morts de la guerre 1914-18² à Montainville
 - * Jules s'établit notaire à Dienville (Aube).
- Philippe Jean Baptiste, né le 20 août 1821 se marie en 1850 avec Suzanne Longcoté : ce sont les parents de Félicie Fautier.

Félicie Fautier restera très proche de ses cousins de Montainville et de Dienville comme nous le montre la correspondance retrouvée par Bernadette Lavoisé, descendante de Auguste Moufle et qui vit à Montainville.

Son mariage

Félicie se marie à Mareil-sur-Mauldre le 30 mars 1869 avec Ernest Fautier. Elle a 18 ans et lui 28. Ernest est né le 5 août 1841 à Jambville (Yvelines) ; au moment de son mariage il est instituteur à La Frette (Val d'Oise) et y habite avec sa mère, Marie Emeline. Son père, Gabriel, mort à 33 ans en 1853 était instituteur à Gouzangrez (Val d'Oise). Leur contrat de mariage, que nous avons pu consulter aux archives départementales des Yvelines, est signé le 29 mars 1869 devant le notaire, Célestin Mathé, à Maule. Il nous renseigne sur leurs familles respectives et énumère les biens apportés par chacun des époux.

Félicie et Ernest adoptent le régime de la communauté de biens suivant le code Napoléon excepté pour les articles ci-après :

- exclusions des dettes
- apport du futur époux : habits, linge ... un harmonium estimé à 1 500 F et aussi
- 1 500 F d'économies et des droits encore non liquidés suite au décès de son père mais de minime importance
- apport de la future épouse : habits, linge, trousseau, table, l'ensemble d'une valeur de 14 515 F, des immeubles reçus en succession de sa mère décédée quelques mois plus tôt puisqu'elle était seule et unique héritière et suivent plusieurs pages détaillant ses biens sis principalement à Mareil-sur-Mauldre (lieux-dits Chavoie, Grésillons, Mondions, la Cavée, Côte Barbe, Guigne, la côte du Pont, la pierre Beaufils).

Elle est également héritière de droits mobiliers et immobiliers de son grand-père maternel François Simon Longcoté décédé le 14 février 1869 pour 1/3 par représentation de sa mère. Le contrat de mariage a été signé en présence de Jean-Pierre Boulard(?) propriétaire et de Alexandre Faignière libraire, tous deux habitant Maule.

Le couple MOUFLE FAUTIER

Ernest était l'instituteur de Mareil-sur-Mauldre de 1861 à 1865, avec un traitement de 60 F + 100 F de supplément comme on peut le lire dans la monographie communale de 1899.

Il a ensuite enseigné dans d'autres communes :

- . La Frette de 1868 à 1873

² Voir revue ACIME n° 41 et voir note en fin de cet article

. Orgeval de 1873 à 1879

. Plaisir de 1879 à 1892, il a 51 ans et prend sa retraite.

En poste à Orgeval, il achète en 1875 une presse autographique³ pour ses besoins professionnels, ce qui montre son intérêt pour les nouvelles techniques et les innovations.

Dans l'édition du 31 mai 1914 de la Libre Parole, Ernest figure dans une liste des francs-maçons de Paris et de la banlieue : « *Fautier Ernest, instituteur en retraite, 7 rue de Naples (8^e), loge l'Union Fraternelle* ».

Malheureusement, son dossier d'instituteur n'est pas conservé aux archives départementales des Yvelines de sorte que nous n'en apprenons pas davantage. Notamment, pourquoi a-t-il été mis à la retraite en 1892 à l'âge de 51 ans et pourquoi vivait-il à Paris, rue de Naples et rue Jean Le Coin où il est décédé le 23 décembre 1914 à l'âge de 73 ans. Il est inhumé à Paris, mais où ? Sur l'acte de décès du père de Félicie, Ernest est témoin et qualifié de « ex-instituteur », il a 53 ans et demeure à Neauphle-le-Château peut-être chez sa sœur Marie. Curieusement, il est déclaré « feu » dans l'acte de décès de sa fille Cécile à Versailles le 10 février 1900 et qualifié « enfant » dans le recensement de Versailles de 1896 où Félicie est dite « chef de famille ».

Félicie et Ernest séjournent souvent à Neauphle-le-Château chez Marie Fautier,

sœur de Ernest. L'instituteur de Neauphle-le-Château écrit dans la monographie communale, en septembre 1899, que Marie Fautier y est directrice de l'école communale des filles depuis 1880.

Félicie vivra longtemps dans les Yvelines et, dans les différents recensements, nous la retrouverons habitant Versailles, Neauphle-le-Château, Mareil-sur-Mauldre où elle décèdera le 25 mars 1919 et y sera enterrée. Sur l'acte de décès (fig. 2) on peut lire « Sans profession », comme sur tous les actes de naissance de ses enfants.

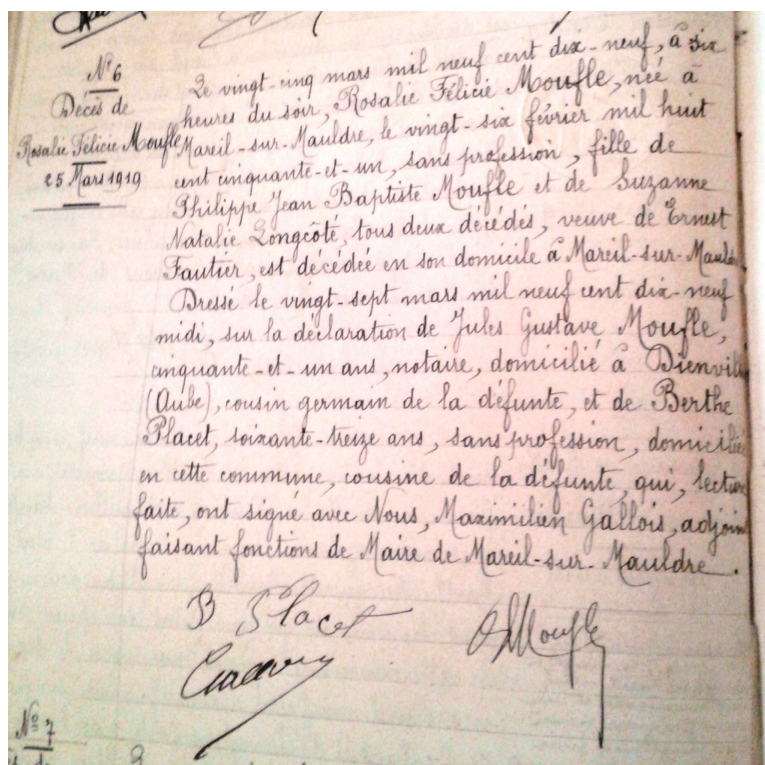


Fig. 2 Acte de décès de Félicie, extrait du registre d'état civil de Mareil-sur-Mauldre

Il semblerait qu'Ernest et Félicie vivent séparément, cependant ils ne sont pas divorcés puisque, dans le journal officiel du 23 avril 1915, on lit que Félicie touchera une pension de veuve avec jouissance au 24 décembre 1914.

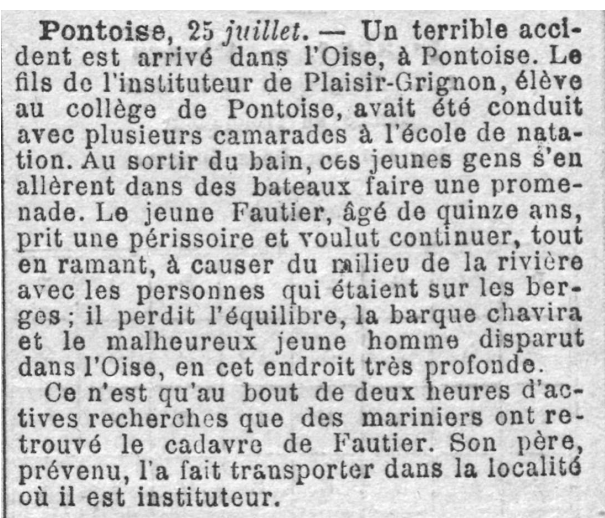
³ Technique d'imprimerie permettant de transférer des formes d'un support vers un autre au moyen d'une pierre lithographique dans le cadre d'une reproduction.

La vie séparée des époux et la retraite anticipée d'Ernest seraient-elles dues à la triste destinée de leurs nombreux enfants puisque sept d'entre eux sont décédés jeunes ?

- Louise-Gabrielle, née le 14 février 1870, à La Frette et décédée à Alençon le 28 janvier 1892, une semaine après avoir donné naissance à une fille Lucile Célestine qui décédera deux mois plus tard. Elle avait eu une autre fille Cécile, née le 9 septembre 1890 à Plaisir et décédée à l'âge de deux mois à Alençon (Orne). Elle avait épousé Jules Alexandre Thouin le 24 août 1889 à Plaisir. Elle était elle aussi institutrice. Son mari était directeur de l'Ecole Normale annexe de Montbrison (Loire).

- Cécile, née le 3 septembre 1872 à La Frette institutrice comme nous l'avons vu sur le recensement de 1896 de Versailles, ville où elle est décédée le 10 février 1900 à l'âge de 27 ans et qualifiée alors « Sans profession » et « Célibataire ».

- Emile né le 12 février 1875 à Orgeval et mort noyé (fig. 3) à l'âge de 15 ans le 9 juillet 1890 .



Pontoise, 25 juillet. — Un terrible accident est arrivé dans l'Oise, à Pontoise. Le fils de l'instituteur de Plaisir-Grignon, élève au collège de Pontoise, avait été conduit avec plusieurs camarades à l'école de natation. Au sortir du bain, ces jeunes gens s'en allèrent dans des bateaux faire une promenade. Le jeune Fautier, âgé de quinze ans, prit une périssoire et voulut continuer, tout en ramant, à causer du milieu de la rivière avec les personnes qui étaient sur les berges ; il perdit l'équilibre, la barque chavira et le malheureux jeune homme disparut dans l'Oise, en cet endroit très profonde. Ce n'est qu'au bout de deux heures d'actives recherches que des mariniers ont retrouvé le cadavre de Fautier. Son père, prévenu, l'a fait transporter dans la localité où il est instituteur.

Fig.3 Article paru dans Gil Blas, le 27 juillet 1890

- Léon né le 16 juillet 1877 à Orgeval. Pendant l'année scolaire 1894-1895, il est élève de 3^e année à l'école pratique d'agriculture du Neubourg ((Eure) où il avait obtenu une bourse. Sur le site Gallica, dans les Rapports et délibérations Conseil général de l'Eure 08/1894 et 08/1895 on peut lire : « Quant aux bourses de l'Etat, comme celles du département, elles ont été attribuées à des enfants de petits agriculteurs, sauf deux qui ont été accordées, l'une à l'élève Hermon, fils d'un employé des contributions indirectes, l'autre à l'élève Fautier, fils d'un ancien instituteur ».

Il devient donc agriculteur et colon en Cochinchine où il se marie. Il décède en juillet 1924 à Bac Liêu au Vietnam. Sa petite-fille Marianne Evrard, née le 27 décembre 1939 au Vietnam, arrive en France en 1963 et décède en 2006 à Mareil-sur-Mauldre où elle est enterrée.

Sa tante est aussi enterrée dans ce même cimetière et sur sa tombe on peut lire « Cécile Evrard, née Fautier 1907-1974 ».

- Maurice né le 9 octobre 1879 à Plaisir. Il était mécanicien-ajusteur à Bordeaux en 1903 et dispensé de service militaire car « frère au service ». Il part à Londres en 1905, il a été déclaré « insoumis » sur son livret militaire. Il s'est marié à Londres avec Léa (ou Louise) Francois ou François. Il décèdera en 1962 à Hampshire (Angleterre) et son épouse en 1965. Une fille, Simone Marcelle, est née de cette union en 1907. Cette enfant s'est mariée avec Thomas H. Flower.

Maurice a été exclu de l'héritage familial par les autorités de l'époque puisque « insoumis » et son frère Léon a été oublié. Les descendants Evrard ont pu faire valoir leurs droits et récupérer la maison de Mareil-sur-Mauldre située à droite de l'actuel monument aux morts.

- Emilie née le 18 février 1881 à Plaisir et décédée le 17 septembre 1897 à Neauphle-le-Château à l'âge de 16 ans.

- Félix né le 18 avril 1883 à Plaisir et décédé le 18 décembre de la même année à l'âge de huit mois.

- Gaston né le 18 avril 1883 (jumeau de Félix) à Plaisir, décédé à Neauphle-le-Château, au domicile de sa tante Marie Fautier et déclaré habiter Versailles, le 26 août 1902 à l'âge de 19 ans, tout juste diplômé de l' Ecole Nationale pratique d'ouvriers et de contremaîtres de Cluny.

- René né le 25 avril 1885 à Plaisir et décédé le 13 mai 1915. Instituteur lui aussi, il a épousé le 28 juillet 1913 Marguerite Lucie Stéphanie Lardenois née en 1886. En 1911, René s'installe à Aincourt et prend en charge une classe de 36 élèves « très bien élevés » écrit Félicie à ses cousins de Montainville le 9 octobre 1911 ; elle s'installe à Aincourt chez son fils en quittant Versailles. René meurt sur le champ de bataille et son nom sera porté sur trois monuments aux morts :



*Photo prise vers 1906 à Dienville chez le cousin Jules Moufle.
Félicie Fautier est la dame en noir, un enfant dans les bras*

- * Aincourt où il était instituteur
- * Versailles sur le monument destiné aux instituteurs puisqu'il était ancien élève de l'École Normale, promotion 1901
- * Mareil-sur-Mauldre, parce que sa mère y figurait ? Il n'est pas né dans ce village et n'y a pas vécu.

Il a habité Mantes-la-Jolie en 1906, Versailles en 1907 et Aincourt à partir de 1911. Il s'était engagé volontaire pour trois ans à partir du 4 octobre 1905 comme membre de l'instruction publique. Sa veuve, née le 11 septembre 1886 à Perdeauville est décédée à Mantes-la-Jolie le 13 avril 1969. Elle s'était remariée le 1^{er} septembre 1919 à Mantes-la-Jolie avec Léopold Eugène Morel, maçon, né à Anet le 6 novembre 1867 qui était réformé pour épilepsie comme nous le précise son livret militaire.

Depuis Aincourt, Félicie continue à écrire à ses cousins de Montainville et raconte notamment que sa jambe va mieux et déjà en 1909 elle écrivait qu'elle avait mal aux yeux et que le soleil et le vent la gênaient.

Monument aux morts de Mareil-sur-Mauldre

Ce monument est situé devant le portail ouest de l'église Saint-Martin, il a été érigé vers 1964 par M. Barbé, maçon à Mareil-sur-Mauldre, pour remplacer la plaque qui était apposée sur le mur devant la mairie dans les années 1920, mur qui a été démoli. Nous ne savons pas ce qu'est devenue cette plaque.

Nous supposons que le monument a repris tous les noms qui figuraient sur la plaque. Nous pouvons y lire deux Fautier :

- R. FAUTIER
- Mme FAUTIER – Infirmière Major

Mme FAUTIER serait donc Rosalie Félicie Fautier et R. Fautier serait René Fautier, un fils de Félicie et de Ernest.

En l'état actuel de nos recherches, nous n'avons pas trouvé de traces de l'activité d'infirmière de Félicie Fautier et nous n'avons pas encore trouvé trace de descendants directs de Félicie qui pourraient nous éclairer.

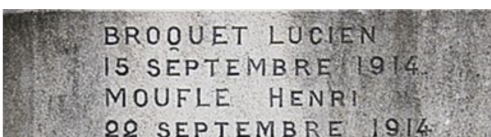
Une infirmière major dirige une ambulance⁴ ou un service d'hôpital. Un hôpital militaire existait à Maule dans le prieuré où est installé aujourd'hui le musée Victor Aubert. Quand Bernadette Lavoisé, lointaine cousine de Félicie, interroge sa mère, celle-ci, après réflexion, lui répond « *il me semble avoir entendu parler d'une ambulancière* ». Infirmière? Ambulancière?

Pourquoi madame Fautier, infirmière major, figure-t-elle sur le monument aux morts? A ce jour, cette question reste sans réponse. Aussi, peut-on supposer que ce serait le fait d'appartenir à deux vieilles familles mareilloises, par son père et par sa mère, peut-être aussi d'avoir été bénévole auprès de l'hôpital militaire de Maule?

Un lecteur de cet article nous apporterait-il son aide? L'enquête pourrait alors se poursuivre pour rendre hommage à cette descendante d'anciennes familles de Mareil-sur-Mauldre.

⁴ Une ambulance peut servir d'hôpital militaire qui suit une armée.

Note : A propos du monument aux morts de Montainville évoqué à la page 70



Mme Lavoisé, parente de ces deux soldats, nous a signalé une coquille dans notre article sur le monument aux morts de Montainville paru dans la revue n° 41. Henri Moufle y est signalé décédé le 22 septembre 1914 alors que ses papiers militaires portent la date du 17 septembre 1914. Nous corrigeons volontiers nos bases mais signalons à nos lecteurs que la date du 22 septembre est gravée sur le monument aux morts de Montainville ce que nous ne pouvons modifier.